

**Zeitschrift:** Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels  
**Herausgeber:** Schweizer Hotelier-Verein  
**Band:** 6 (1897)  
**Heft:** 32

**Buchbesprechung:** Litteratur

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 17.05.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

appris que, dans ce domaine, les roses ne fleurissent plus pour lui.

**Rabais sans fin.** L'agence de voyages Seelig & Reed, à Londres, écrit à un hôtel suisse: «Nous vous faisons savoir par la présente qu'un monsieur et une dame se proposent de séjourner en Suisse pendant le mois d'août, soit environ quatre semaines. Nous vous prions de bien vouloir nous adresser votre prix de pension le plus bas avec une remise de 10% en notre faveur.» Voilà donc deux personnes complètes; encore ne dit-on pas qu'elles passeront les quatre semaines dans un seul et même hôtel, mais qu'elles les passeront en Suisse. Franchement, tant que ces bureaux recevront des hôtels des remises de 10 à 20%, ils seraient bien sots de ne pas les prendre. Les hôteliers proposent ainsi tout clairement que leur profession est toujours fort lucrative, malgré les hypothèques à 5 ou à 6% qui, en beaucoup d'endroits, grèvent encore les hôtels comme une dette impossible à éteindre.

**Bureau des tarifs d'hôtel.** M. A.-J. Mainwaring, directeur du Bureau des tarifs d'hôtel, à Londres, cherche à mettre «dedans» les hôteliers par des moyens subreptices et détournés. Et d'abord il les «prie de bien vouloir» lui transmettre des renseignements sur la situation, l'installation et les prix de leurs maisons, en leur faisant observer qu'il en donnera connaissance aux visiteurs de son bureau, sans frais pour les hôteliers, par l'organe de son «Guide des tarifs d'hôtel». Enfin, en voilà un qui veut faire de la réclame sans rien demander en retour. C'est un bienfaiteur, pensions-nous. Mais il n'a pas tardé à montrer le bout de l'oreille. Quatre semaines plus tard, arrivait une demande supplante d'annonce renouvelée des lors sans trêve; tous les quinze jours un rappel; tous les quinze jours des conditions plus alléchantes et des promesses plus belles. M. Mainwaring est certainement un bienfaiteur digne de ce nom, mais nous nous sommes trompés quant à la personne qui jouit de ses bienfaits, car c'est lui-même.

**Livrets-atractions.** Toutes les personnes qui ont visité l'Exposition de Genève se souviennent encore de ces petits cahiers qui leur permettaient de voir «presque» à moitié prix tout ce qui, en dehors de l'exposition, valait ou non la peine d'être vu. Les possesseurs de ces livrets qui ne regardaient pas trop à la dépense croyaient en tout cas avoir fait une bonne affaire. Il est certain que l'inventeur ne s'est pas trompé, car son système paraît avoir survécu; il n'est plus besoin d'une exposition pour circuler avec des livrets-atractions, avec cette différence que, maintenant, les coupons sont lancés pour des maisons de commerce, les chemins de fer, les bateaux, les théâtres, les musées, etc. «Naturellement, les hôtels resteront en dehors de cette combinaison», pensera peut-être en manière de plaisanterie l'un ou l'autre de nos lecteurs. Tranquillisez-vous; l'hôtelier est un champ trop fécond pour qu'on ne s'en souvienne pas, lorsqu'il s'agit de prendre sa part des gros profits qu'elle réalise chaque année. Que celui qui n'a pas encore été sollicité se console donc; son tour viendra certainement, car un grand nombre d'hôtels ont été gratifiés déjà d'invitations de cette nature. Nous voulons cependant espérer qu'aucun d'eux ne se laissera tomber à ce point d'abaissement et d'humiliation.



## Vermischtes.

**Durchgeschchnittene Citronen** halten sich wochenlang, wenn man dieselben mit der angeschnittenen Seite auf ein halb mit Essig angefülltes kleines Napfchen legt.

**Salzwasser gegen Brandwunden.** Als erprobtes Mittel gegen Verbrennungen wird Salzwasser auf das wärmste empfohlen. Die Schmerzen sollen beim Eintauchen der verletzten Stelle in ein Gefäss, oder beim Umlegen in Salzwasser getränkter Binden bald nachlassen, und die Haut soll sich nicht abheben.

**Entfernung des unangenehmen Geruches an den Essbestecken.** Den Essbestecken haftet nach dem Genusse von geräucherten, besonders aber von gesalzenen Fischen oft ein recht unangenehmer Geruch an; derselbe wird schnell entfernt, wenn man einen Brei von Lauge und Asche bereitet und die Messer und Gabeln damit abreibt. Man kann sich dazu eines Lappchens bedienen, das an einem Holzstäbchen befestigt ist.

**Braun angestrichene Fussböden,** die durch vieles Aufwischen matt geworden sind, werden wieder wie neu durch Einreiben mit Leinöl und Eiweiss. Ein Teller Leinöl wird mit dem Eiweiss von zwei Eiern tüchtig vermischt, und es wird mit einem wollenen Lappen der vorher gereinigte Boden damit fest eingerieben. Dann wird mit einem zweiten leinenen Lappen nochmals nachgerieben, damit alles gleichmässig schön glänzt und trockenet. Der Boden ist dann wieder wie neu. Für viel benutzte Zimmer eignet sich dieses Verfahren weniger, weil man anfangs leicht ausgleitet, wenn man schnell durchs Zimmer geht, desto mehr aber für den Salon.

**Der Sitz des Hungereffekts.** Als Sitz des Hungereffekts wird fast allgemein die Magen-gegend bezeichnet. Es scheint aber nicht ganz zu stimmen, wenigstens bei vielen Leuten. Ein Physiologe weist nämlich darauf hin, dass bei ihm selbst und bei vielen anderen Personen das Hungereffekt ganz entschieden seinen Sitz in der Hals- und Rachengegend hat und anscheinend durch die mechanische Einwirkung des Verschluckens fester Speisen gestillt wird. In diesen

Fällen hat somit das Hungereffekt nicht den Sitz im Magen, sondern denselben Sitz wie das Durstgefühl.

**Frischerhaltung von Gurken.** Um Gurken lange frisch zu erhalten, suche man beim Abnehmen der Gurken die schönsten und vollkommensten Exemplare aus und sehe besonders nach, dass dieselben dicht an der Ranke abgerissen oder abgeschnitten werden, damit der Stiel an der Gurke bleibe, um sie später daran aufhängen zu können. Alsdann reinige man die Gurken im Wasser mittelst einer weichen Bürste sehr sorgfältig von jedem Schmutz und trockne sie nachher gut ab. Hierauf bestreibe man dieselben mit Eiweiss, und zwar so, dass keine der Stelle der Oberfläche verfehlt wird; das Eiweiss bildet sozusagen eine undurchdringliche Haut, die den Luftzutritt verhindert. So behandelte Gurken lässt man lufttrocknen werden und hängt dieselben mittelst eines Bindfadens, der an den Stielen befestigt wird, an einer Schnur oder Stange in einem sehr trockenen Raume auf. Auf diese Weise kann man Gurken zu Gurkensalat bis zu Weihnachten frisch erhalten.

**Observations sur la fermentation des vins, cidres et autres boissons.** Les fruits étant écrasés, on les soumet au pressoir pour en extraire le jus, que l'on renferme dans des fûts et cuves pour l'y laisser fermenter. La fermentation tumultueuse s'opère. Elle terminée, le liquide baisse; il faut soustraire le liquide au contact de l'air chargé de germes infectieux; mais on ne peut sans danger boucher hermétiquement, la fermentation n'étant pas achevée. C'est le moment le plus dangereux, l'air contaminé sèche les parois des fûts abandonnés par le liquide. Les mauvais ferments s'y fixent, s'y nourrissent, attendent le moment favorable pour se multiplier à l'infini. L'on doit d'autant moins s'étonner de l'altération des boissons que, généralement, l'on brasse dans les endroits voisins des écuries, porcherie, étables, dépôts de fumier, cours portant les déjections des animaux de la ferme. Les miasmes infectent l'air et l'air infecte les liquides. Comment s'étonner que les vins, cidres, poirés et autres s'altèrent, se décomposent pendant les voyages et même en tirant à la pièce; c'est même à tort que souvent l'on attribue l'altération à la faiblesse alcoolique et au manque de tartre et de tannin, puisque lors de la fermentation l'on a inconsciemment procuré les moyens d'infection. Dès le début, il faut donc prendre la précaution de faire l'emploi du purificateur en deuxième usage et, au moment de la consommation, en premier usage. Tous ces liquides étant mis à l'abri de l'infection, conservent leurs qualités naturelles; ce seront des boissons saines, agréables. L'écoulement en sera facile et aussi à des prix plus rémunérateurs.



## Kleine Chronik.

Die **Arth-Rigibahn** beförderte bis Ende Juni 30,331 Personen (im Vorjahre 24,414 Personen).

**Baden.** Die Gesamtzahl der Kurgäste betrug am 2. August 6448.

**Bergpässe.** Laut «Urner Wochenblatt» wird die Klausenpassage im Jahre 1900 vollständig dem Verkehr geöffnet werden können.

**Klontreux.** Der Verwaltungsrat der Société du Grand Hotel de Territet beantragt für 1896/97 10 Prozent Dividende, wie im Vorjahr.

**Luzern.** Hr. Dom. Disler zum Löwengarten hat das Hotel zum Bären pachtweise übernommen und wird daneben auch den Löwengarten noch weiter führen.

**Tellschappe.** Zum Umbau der ruinenhaften Tellschappe an der «Hohen Gasse» sind mit Beginn letzter Woche die Arbeiten in Angriff genommen worden.

**Auch nicht übel.** In dem in Tale am Harz erscheinenden «Wochenblatt» ist folgende Anzeige veröffentlicht worden: «Geübter Fremdenführer, der bereits für hiesige Hotels thätig, wird gegen hohe Provision gesucht von H. Zugbaum, Hubertstr. 9».

**Bern.** Der Bürgergemeinde der Stadt Bern wird vorgeschlagen, an den projektierten Kasino-Neubau einen Beitrag von einer halben Million Franken und an das neue Stadtheater einen solchen von 200,000 Franken zu leisten.

**Luzern.** Die Verkehrskommission veranstaltet am Samstag den 14. dies ein grossartiges Seenachtsfest mit Seekonzert, Gondolero, grossem Brillant-Feuerwerk, Villen- und Seebucht-Illumination und Höhen- und Bergen.

Die Stadt Obruz steht in Unterhandlung mit der Gemeinde Obervaz beabsichtigt Erweiterung zweier neuen Quellen auf der Lenzerhaide und hat, um elektrische Kraft zu beleuchten, und anderen Zwecken sicher zu stellen, 3 verschiedene Projekte zur Gewinnung neuer Wasserkraft entwerfen lassen.

**Eisenquell.** Auf der Grimmelalp im Simmental, 2000 m über Meer, wo man auf den zirkel 2200 m hohen Grimmelalp ins Fennel und ins Oberrimental gelangt entspringt am Fusse einer Felswand ein Eisensüßling, der nun gefasst und ins Tal geleitet werden soll.

**Lugano.** Frau Hirt-Wyss, frühere Besitzerin des Hotel Beau-Régard in Lugano, hat gegenwärtig auf Hotel Bellevue in Magglingen, hat lt. «Luz. Tgl.» in Paradiso-Lugano, Baurerian gekauft und wird sofort ein grösseres Hotel erstellen lassen von zirka 200 Betten.

**Montblanc Bahnprojekt.** Der Gemeinderat von Les Houches, französisches Savoyen, hat dem Unternehmer Fabre in Bézier die Konzession einer Bahn von diesem Ort nach der Spitze des Montblanc erteilt. Bereits sind Ingenieure mit den Vorarbeiten beschäftigt.

**Uri.** Der Internationale Schlafwagen-Gesellschaft, als Besizerin der in der Eisenbahn 41, 49, 52 und 58 zwischen Basel-Mailand kursierenden Restaurationswagen hat die Regierung von Uri eine jährliche Wirtschaftsgebühr von Fr. 300 aufgelegt. Voraussetzung werden nach einem Kantonsregierungs-Beschluss.

**Waadt.** An einem der schönsten Alpenausblickepunkte der ganzen Jurakette, «Aux Rasses» bei St. Croix, 1100 Meter u. M., geht dieser Tage der Bau eines neuen grossen Fremdenhotels (60 Logizimmer) seiner Vollendung entgegen. Herr Baier, Inhaber des Gasthofs zum «Pavillon» in Yverdon lässt dasselbe erstellen. — In 72 Tagen war der ganze Bau schon unter Dach.

**Davos.** Amtliche Fremdenstatistik. In Davos anwesende Kurgäste vom 17. Juli bis 23. Juli 1897: Deutsche 518, Engländer 325, Schweizer 429, Holländer 27, Franzosen 57, Belgier 12, Russen 27, Österreicher 43, Centralamerika 44, Portugiesen, Spanier, Italiener, Griechen 25, Dänen, Norweger 7, Angehörige anderer Nationalitäten 5. Total 1519. Darunter waren 474 Fassanten.

**New-York.** Das von Herrn John Jacob Astor mit einem Kosten-Aufwand von 5000000 Dollars errichtete Hotel soll den Namen «Astoria» erhalten. Ferner wird vorgeschlagen, abzuschliessen, nach dem Namen bestimmt ist und Raum für 2000 Gäste haben soll, errichtet. Das Kapital für das Unternehmen wird nur von Frauen aufgebracht, auch die Baupläne sind von einem weiblichen Architekten entworfen.

**Schützige Billets Paris-Luzern und umgekehrt.** (Mitgeteilt vom Offiz. Verkehrsbureau Luzern.) Die französische Ostbahn hat schon seit mehreren Jahren während der Saison 60-tägige Retour-Billets Paris-Luzern via Belfort-Delle oder Belfort-Petit-Croix ausgeben zum Preise von Fr. 112 für I. Klasse und Fr. 63 für II. Klasse. Diese Billets waren bis dato Retour-Billets Luzern-Paris nur mit 9-tägiger Gültigkeit in Luzern zu verkehren. Dank den Bemühungen des Luzerner Verkehrsbureaus bei der Centralbahn in Basel und der franz. Ostbahn in Paris werden nun an jenem 7. Okt. 1. Mai bis 15. Oktober die gleichen Billets Luzern-Paris und retour auch mit 60-tägiger Gültigkeit in Luzern ausgeben, zu oben genannten Preisen.

**Lovrana.** Der A.-G. Quarnero zu Lovrana soll ein Vertrag mit der internationalen Schifffahrtsgesellschaft abgeschlossen werden, wonach diese Gesellschaft nicht weniger als 9 Hotels in Lovrana mit einem Kostenaufwand von ungefähr vier Millionen Franken zu bauen sich verpflichtet. Diese Hotels werden für die verschiedenen Kategorien von Besuchern der Riviera bzw. Lovrana berechnet, und zwar das eine Hotel im luxuriösesten Stile für die «oberen Zehntausend», das zweite für den Mittelstand und das dritte für Touristen und Pensionäre eingerichtet werden. Mit dem Bau dieser Hotels soll noch im Laufe dieses Sommers begonnen werden.

**Der längste Tunnel der Welt** wird, wenn alles nach Wunsch geht, in sieben Jahren in den Vereinigten Staaten zu sehen sein, ein Tunnel von 32 Kilometern. Dieser Tunnel wird unter dem Pikes Peak in Colorado hindurchgehen. Er beginnt in der Nähe der alten Town Colorado City und endet am Four Mile Creek in Fremont County. Sein Zweck ist nicht nur, die verschiedenen Orte am Pikes Peak mit einander in schneller Verbindung zu bringen, sondern auch, die Beschaffenheit der Minerallager in dieser grossen Tiefe zu untersuchen. Dessen Zwecke sollen besonders zwei Meilen Seitentunnel dienen, die den ganzen Cripple Creek-Bezirk in einer Tiefe von 2800 Fuss gewissermassen durchkreuzen werden. Die Arbeiten haben an beiden Enden des Tunnels begonnen. Nach der Berechnung der Unternehmer werden die durchschnittlichen Kosten 400 Fr. per Fuss betragen, so dass die Gesamtkosten sich auf 110 Millionen Fr. belaufen werden. Die Arbeitszeit ist auf sieben Jahre berechnet.

**Der schönste und grösste Bahnhof der Welt** ist nicht etwa in Europa oder Amerika zu suchen, sondern, was man wohl kaum erwarten sollte, in Ost-Indien vorhanden; es ist dies der Viktoria-Bahnhof zu Bombay, welcher in seiner eigenartigen architektonischen Gestaltung dem Stil der indischen Baukunst in überraschender Weise den modernsten Bedürfnissen gerecht werden lässt. Der ganz in Marmor und Granit aufgeführte Prachtbau, das Werk eines englischen Baumeisters W. Stevens, bildet im Grundriss ein Viereck, dessen Seitenflügel einen Garten einschliessen. Grossartige von Kupferplattengedekte Türme, offene Säulenhallen mit der charakteristischen indischen Gewölbe-Architektur geben eine originelle Fassade ab, die durch Bildsäulen des Handel und Verkehrs in Indien belebt wird, welche modernen Schmuck mit indischen Stilformen Decore, jedoch durchaus keinen störenden Kontrast ergeben. Die Fertigstellung des in seiner Art einzigen Bauwerkes erfordert zehn Jahre, die Kosten belaufen sich auf ungefähr 82 Millionen Fr.

**Ein seltsames Tischschach.** Ein berühmtes Weinrestaurant in Wien besitzt ein Tischschach, das sicher nicht seinesgleichen hat. Auf dem weissen Damast dieses Gedeckes findet man die eigenhändigen Namenszüge der meisten europäischen Herrscher, sämtlichen Mitglieder des Hauses Habsburg, der Mehrzahl berühmter Bühnenkünstler, Musiker, Maler, Schriftsteller und anderer bemerkenswerter Persönlichkeiten. Diese originelle Sammlung kam auf besondere und doch sehr natürliche Weise zu Stande. Die Restaurationswirtin fand auf dem Tischschach, als es einmal in die Wäsche gehen wollte, die mit Bleistift geschriebenen Namenszüge einer hohen Person, die kurz zuvor das Restaurant besucht hatten. Die Frau erkannte sofort, dass es wertvolle Autographen waren, die sie ohne Besinnen mit eigener Hand auf das Tischschach geschrieben liesse. Bald zogen die gestickten Namenszüge die Aufmerksamkeit anderer hochgestellter und berühmter Leute auf sich und so vervollständigte sich die eigentümliche Autographensammlung in verhältnismässig kurzer Zeit.

**Ueber Todesfälle in Hotels** hat der «British Medical Journal» in 64 der hauptsächlichsten Hotels von England und auswärts Erkundigungen eingezogen und dabei die verschiedenartigsten Antworten erhalten, namentlich in Bezug auf Entschuldigungs-forderungen seitens der Hotels. Einer der Antworten erklärte, dass ein Hotel Todesfälle von Gästen seit her nicht mehr auf den Kauf nehmen müsse, ohne deshalb Extraforderungen zu stellen. Eine grössere Zahl Anderer beantwortete die Frage dahin, dass der Todesfall eines Gastes ein Nachteil für das Haus zur Folge habe. Es wurde in einem Falle nachgewiesen, dass ein Gast, der nicht etwa durch eine ansteckende Krankheit mit Tod abgegangen, dem Hotel einen Schaden von 80 £ (2000 Fr.) verursacht hat. Von dem «British Medical Journal» wird der Hoteliers der Rath erteilt, einheitliche Forderungen bei Todesfällen aufzustellen und zwar von 50 £ bei Todesfällen ansteckender Krankheiten und 20 £ bei Todesfällen nicht ansteckender Krankheiten, sofern der Preis des Zimmers von 10 Shilling aufwärts beträgt und 10 £ bei Zimmern unter 10 Shilling.

Die «Allgemeine Verkehrs-Zeitung» in Basel richtet alljährlich ein grösseres Anzahl Hotels ein gedrucktes Zirkular folgendes Inhalts: «Sie haben unsere Nachnahme betr. Abonnement bis Ende dieses Jahres refusiert. Seit dem 1. April d. J. haben wir Ihnen regelmässig unsere Zeitung zugesandt, haben dieselbe auch ebenso regelmässig angenommen. Wir geben uns der Hoffnung hin, dass Sie wenigstens für diejenige Zeit zahlen werden, innerhalb welcher Sie unser Blatt tatsächlich erhalten haben und so erlauben wir uns, nächster Tage Ihnen noch einmal eine Nachnahme für das zweite Quartal 1897 mit Fr. 1.25 zu re-präsentieren.»

So sehr diese Reklamation berechtigt erscheint, so sehr ist doch der Besorgnis, dass dieselben erhalten werden, in Betrach kommen; denn dieselben erhalten werden vom Frühjahr an eine solche Unmasse von Zeitungen gratis zugesandt zum Auflagen in den Lesezimmern, dass einem Hotelier nicht zugemutet werden kann, sich bei jeder Nachnahme zu bemühen zu prüfen. Die «Allgemeine Verkehrs-Zeitung» hätte entweder früher, z. B. nach der zweiten oder dritten Nummer Nachnahme nehmen sollen, dann wäre ihr

der unnütze Gratisversand erspart geblieben, oder aber, wenn sie mit dem 3 monatlichen Zusenden bezwecken wollte, sich in den Hotels einzuführen, so ist die Reklamation des Abonnementsbetrages für diese 3 Monate vollständig unberechtigt und es sollte dann erst vom 3. Quartal an zum Abonnement eingeladen werden.

**Ein Champagner-Prozess.** Das Syndikat der französischen Champagner-Fabrikanten ist höchst bestürzt ob eines Spruchs der ersten Kammer des Pariser Appellhofes, der ein Urteil des Handelsgerichts von Reims bestätigte, und gegen den bei dem Kassationshof Berufung eingelegt wurde. Der Fachverein der Champagner-Fabrikanten war gegen einen Champagner-Händler klagbar geworden, weil dieser den für die Fabrikation dienenden Wein in Flaschen über die deutsche Grenze bringt und auf deutschem Boden den verschiedenen Manipulationen unterzieht, die für die Erzeugung des Champagners notwendig sind. Der Fachverein machte dem Händler das Recht streitig, den so hergestellten Champagner als Vin de Champagne zu verkaufen, allein der Appellhof erklärte: «Wenn die Füllung von Flaschen im Ausland erfolgt, um gewissen Zöllen zu entgehen, so genügt diese letztere Operation, wie wichtig sie auch sein mag, noch immer nicht, um den Weinen ihre Ursprungscharakter, mithin ihre Bezeichnung zu nehmen.» Die französischen Champagner-Fabrikanten machen dagegen geltend, dass die Flaschenfüllung mit zu der Herstellung des Champagners gehört und nicht umgangen werden kann, ohne dem Schaumwein den Charakter zu entziehen. Dabei lassen sie auch durchblicken, dass der belagerte Champagner-Fabrikant aus einem einzigen Fass Wein aus der Champagne viele Tausende Flaschen Champagner herstellen könnte, ohne dass man ihn wegen unbefugter Nachahmung verfolgen könnte. Die Angelegenheit wird, wie der Appellhof entschieden, der Kassationshof zur endgültigen Entscheidung unterbreitet werden. Da es sich dabei um eine Lebensfrage für die französischen Champagner-Fabrikanten handelt, so begriff man die Aufregung, die gegenwärtig unter den beteiligten Kreisen herrscht.

**Ein Urteil,** das manchen Reisenden, der einen Schlafwagen benutzt, interessieren dürfte, wurde dieser Tage vom Frankfurter Schöffengericht gefällt. Der Konzertsänger Anton Sistrangers gebrauchte den Schlafwagen eines nach Osten fahrenden D-Zuges und erteilte dem diensthabenden Schaffner die bestimmte Weisung, ihn an einer bestimmten Station zu wecken. Der Schaffner vergass den Auftrag und liess den Reisenden fahren, bis dieser dann, viele Meilen von seinem Ziel, in Königsberg in Ostpreussen selbst aufwachte. Er verlangte nun von dem dortigen Bahnhof-Inspektor, den Kosten der Bahn an seinen eigentlichen Bestimmungsort zurückzuführen zu werden. Dies wurde ihm aber auf Grund des § 24 des Betriebs-Reglements rundweg abgelehnt. Der betreffende Paragraph besagt, dass die Bahn keinerlei Verantwortung übernimmt, wenn ein Reisender sein Endziel verfehlt und weiter fährt. Das kann aber, so meinte der Frankfurter, doch nur bei denjenigen Reisenden zutreffen, die in den gewöhnlichen Wagen fahren, nicht aber bei Benutzung der von der Bahn bereitgestellten Schlafwagen. Ausser seinem Billard misse der Reisende doch noch eine besondere Gebühr für die Benutzung des Schlafwagens bezahlen, und was habe er dann von dieser ungleichen Bequemlichkeit, wenn er im Bett liegend die ganze Nacht schlafen soll? Es könne also diese alte Institution auf die neuere Einrichtung der Schlafwagen doch sicherlich keine Anwendung finden. Der nicht geweckte Reisende schrieb also an die Bahndirektion, wandte sich gegen die von ihm beliebte Nutzungsveränderung des § 24 und bemerkte dabei, dass es Unsinn wäre, ihn überhaupt noch Schlafwagen zu führen. Die Bahndirektion stellte Strafantrag wegen Beleidigung, das Schöffengericht sprach aber den Angeklagten frei, indem es ihn den § 193, Wahrung berechtigter Interessen, zubilligte.

**Luzern.** Verzeichnis der in hiesigen Gasthöfen und Pensionen in der Zeit vom 16. bis 31. Juli 1897 abgesehenen Fremden:

|                                    | 1897          | 1896          |
|------------------------------------|---------------|---------------|
| Deutschland                        | 4576          | 4413          |
| Oesterreich-Ungarn                 | 522           | 447           |
| Grossbritannien                    | 1460          | 2108          |
| Verein. Staaten (U.S.A.) u. Canada | 1828          | 2918          |
| Frankreich                         | 1124          | 1144          |
| Italien                            | 362           | 362           |
| Belgien und Holland                | 450           | 608           |
| Dänemark, Schweden, Norwegen       | 117           | 141           |
| Spanien und Portugal               | 49            | 101           |
| Russland (mit Ostseeprovinzen)     | 418           | 451           |
| Balkanstaaten                      | 27            | 54            |
| Schweiz                            | 1385          | 1354          |
| Asien und Afrika (Indien)          | 102           | 99            |
| Australien                         | 12            | 18            |
| Verschiedene Länder                | 40            | 33            |
| <b>Personen</b>                    | <b>12,661</b> | <b>13,259</b> |
| Total seit 1. Mai                  | 46,509        | 46,739        |

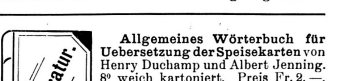
\* Vereine, Gesellschaften, Schulen, Geschäftsreisende etc. sind in diesen Zahlen nicht inbegriffen.



## Briefkasten.

**An Mehrere.** Vor Drucklegung unseres Buches «Die Hotels der Schweiz» erhalten alle Beteiligten einen Probebogen von Cliché und Text ihrer Annonce zur Prüfung und allfälligen Korrektur.

**An X.** Oberflächliche Saisonberichte einzelner Plätze zu veröffentlichen von überfüllten Hotels zu sprechen hat in unserem Blatte keinen Wert. Solche Notizen tragen mehr oder weniger immer den Charakter der Reklame, namentlich dann, wenn sie während der Vorratsion in die Presse lanciert werden. Der Charakter unseres Blattes bedingt jedoch, dass wir in gewissen Beziehungen neutral bleiben und nur das Gesamte im Auge behalten. Die statistischen Erhebungen, welche jedes Jahr vom Schweizer Hotelier-Verein über die Fremdenfrequenz gemacht werden, lauten oft ganz anders, d. h. ungünstiger als der Einzelne aus den diversen Saisonberichten herauszukalkulieren geneigt ist.



## Literatur.

**Allgemeines Wörterbuch für Ueberseher der Speisekarten** von Henry Duchamp und Albert Jennings. 80 weich kartoniert. Preis Fr. 2.— Verlag: Art. Institut Orell, Büssli, Zürich. Dieses kleine praktische Büchlein macht nicht darauf Anspruch, eine Offenbarung zu sein, es will einfach einem Bedürfnis entgegenkommen, das sich bei dem kosmopolitischen Zuge unserer Zeit auf einem nicht unwichtigen Gebiet unseres Lebens, dem kulinarischen, täglich geltend macht. Es führt uns die Benennungen vor, welche die Menus der Hotels, der Festmähler, der Restauratoren, jeder Art in der deutschsprachigen Europas, Französisch, Deutsch, Englisch, je nach dem betreffenden Lande, für die verschiedenen Gerichte enthalten sollen. Dass das nützliche Büchlein brauchbar ist und volle Anerkennung findet, beweist der Umstand, dass bereits zwei Auflagen vergriffen sind. Wir empfehlen dasselbe angelegentlich auch in dieser dritten Auflage.

Verantwortliche Redaktion: Otto Amster-Aubert.